

d'adoption, dans un Ordre religieux respectable par sa piété, son zèle, & l'austérité de son institut. Le P. Ambroise de Lombez a fait naître en sa faveur une exception bien flatteuse. Son *Traité de la paix intérieure* a eu un succès général; & il le méritoit par la solidité des vues, la sûreté des principes, les maximes également vraies & consolantes, & la manière sage & pleine de dignité dont tout cela nous étoit présenté. Le *Traité de la joie de l'ame*, ne peut manquer d'être accueilli avec le même empressement par les Chrétiens éclairés. " La joie est la fille de la paix. La
 „ tristesse ne fut jamais une vertu; elle di-
 „ minuerait plutôt qu'elle n'augmenterait le
 „ prix de nos sacrifices. Dieu, dit l'Apôtre,
 „ aime qu'on lui donne avec joie. Rien ne
 „ fait plus d'honneur à son joug que la férè-
 „ nité sur le front de ceux qui en soutien-
 „ nent le poids „

L'auteur montre l'utilité & la nécessité de la joie. Dieu même nous la recommande, & les Saints en ont joui sur la terre. Tout cela est développé dans autant de chapitres différens. On trouve ensuite sept moyens de provoquer & d'alimenter cette joie précieuse, appanage inestimable du vrai Chrétien, & fruit de la bonne conscience. Entre ces moyens divers on voit *la dignité de notre ame*, dont l'idée seule devrait nous tenir lieu de ce qui nous paroît le plus désirable en ce monde, & qui effectivement nous retrace un bien supérieur à tout ce qui fait l'objet de la cupidité ou des regrets des hommes. " Avez-vous